

Conseils pour l'enseignant

Modalités d'accueil d'un enfant du voyage dans la classe

Vous recevez, en cours d'année, un enfant du voyage (ou plusieurs) dans votre classe

Vous avez, comme la tradition le veut, organisé l'accueil des élèves de votre classe le jour de la rentrée. Cependant, vous savez qu'un groupe classe n'est pas figé, mais vivant et mobile : un petit étranger non francophone peut arriver, un enfant peut déménager, un jeune voyageur peut rejoindre votre classe pour un temps plus ou moins long.

Tout enfant est le bienvenu et doit être accueilli, à n'importe quel moment de l'année, même pour un temps relativement court.

La prise de conscience de tous de la liberté de circuler en France fait partie de l'éducation à la citoyenneté, de même que le droit et devoir de scolarisation.

Un enfant venu d'ailleurs ne doit pas être un poids supplémentaire, une élève de culture différente est une richesse pour une classe. Et le groupe classe est préparé à accompagner un enfant itinérant dans la découverte de sa nouvelle école.

De nombreux obstacles (éloignement et précarité des terrains, mobilité, rapport au temps et à l'espace...), freinent souvent le parcours scolaire des enfants du voyage.

La qualité des premiers contacts entre l'école et la famille, l'école et l'enfant du voyage est primordiale : ils déterminent souvent la qualité de l'intégration, mais aussi la régularité de la fréquentation scolaire du nouvel élève. En effet, l'adhésion des familles à l'idée de scolarisation peut être fragile, **l'école ne fait pas toujours sens pour les gens du voyage** ; il faut mettre à profit la bonne volonté de la famille qui se manifeste.

Accueil dans la classe

→ Présenter les nouveaux arrivés, se présenter, présenter les élèves. Penser à faire répéter les prénoms des nouveaux, les écrire au tableau pour que chacun puisse rapidement s'adresser à eux et les ajouter, le cas échéant, sur les listes affichées.

→ Attribuer une place aux nouveaux arrivés à côté d'élèves capables de les guider et de les aider à s'intégrer (parrainage). Si nécessaire, constituer un groupe chargé d'accueillir avec des tâches bien définies (aider dans les déplacements, éviter l'isolement en récréation ou à la cantine...).

→ Sécuriser les élèves (besoin d'appartenance à une communauté) : il peut être bon dans un premier temps de ne pas séparer les fratries, en tous cas, de donner des points de repères pour que les enfants sachent qu'ils peuvent se regrouper.

→ Attribuer aux nouveaux arrivés le cahier du jour et/ou les autres outils conventionnels de la classe, ce qui va aussi contribuer à la rapide intégration au groupe. Fournir le matériel nécessaire.

→ Donner les horaires, expliquer l'emploi du temps de la classe.

→ Mettre en place, le premier jour, une activité nouvelle avec toute la classe afin qu'ils ne se sentent pas exclus (ne pas craindre une modification de l'emploi du temps).

→ Mettre en place des situations qui vont permettre de favoriser les échanges entre pairs (partage de responsabilités, travaux de groupe, activités ludiques ...).

Espaces scolaires : informer et rassurer

→ Récréation : donner des consignes et règles explicites, claires, faciles à comprendre. Privilégier les contacts personnels. Favoriser le regroupement des membres des fratries (dans les familles, les grands ont généralement l'habitude de s'occuper des petits).

→ Cantine : informer sur le fonctionnement, présenter le personnel et les personnes de référence. Expliquer les règles de bonne conduite. Favoriser, ici encore, le regroupement des fratries, en tous cas dans un premier temps.

→ Sanitaires : expliquer les règles et le fonctionnement (sur certains lieux de stationnement, on ne trouve qu'un point d'eau à partager).

Evaluation et intégration

→ S'informer sur l'**histoire scolaire** de l'enfant et demander les éventuels carnets de suivi ou livrets d'évaluation que la famille possède.

→ Prévoir un **temps d'évaluation** des savoirs et savoir-faire de l'élève s'il n'a pas de carnet de suivi avec lui. (vous pouvez solliciter l'aide d'un formateur du CASNAV ou des membres du RASED pour procéder à une évaluation des compétences de l'élève). Un entretien oral avec l'élève permettra de rassurer l'enfant et d'évaluer son niveau de langage et de compréhension.

→ Ne pas interroger systématiquement l'élève sur sa vie, faire attention aux représentations que l'on a, ne pas avoir d'idée préconçue (les généralités sur les populations non sédentaires ne s'appliquent peut-être en aucun point à lui). Une mise en valeur trop forte des spécificités culturelles peut être perçue comme une stigmatisation.

→ Travailler l'**interculturel** et le vivre ensemble avec toute la classe/l'école : reconnaître et valoriser toutes les différences mais aussi rechercher ce qui unit la classe (prévoir des supports qui parlent de cultures différentes, dont celle des enfants du voyage, des jeux interculturels ; les contes sont souvent de bons outils culturels).

→ Penser à **valoriser** les compétences des enfants (elles peuvent se situer hors du champ scolaire), à valoriser les réussites et surtout éviter de les mettre en situation d'échec. Veiller à les solliciter régulièrement.

→ Travailler la lisibilité de l'espace : espaces de classe, de rangement, d'organisation, espaces fréquentés par les élèves ; mais aussi celle en relation au temps : emploi du temps, rythme, activités, ...

Suivi scolaire

→ Après l'évaluation, établir rapidement avec les élèves un contrat à **court terme**, avec des objectifs concrets et précis, sachant que l'apprentissage de la langue écrite représente la cible principale.

→ Si l'élève éprouve des difficultés dans certaines matières, travailler immédiatement en équipe afin de choisir rapidement les modalités d'organisation pédagogique les plus adaptées : décroisement, intervention du RASED, soutien.

Il sera alors important d'identifier un ou deux objectifs de travail prioritaires, correspondant à des difficultés identifiées, à mettre en place sur une courte période, le **temps de passage des élèves dans l'école pouvant être relativement court**.

→ Différencier sans marginaliser l'élève.

→ Ne pas hésiter à utiliser la démarche du tutorat, en parfaite adéquation avec l'état d'esprit des enfants du voyage ; en effet, la responsabilité de l'éducation des plus jeunes se situe à trois niveaux : les parents et grands-parents, les plus grands vers les plus jeunes, et enfin, les adultes de la famille élargie. Les enfants comprendront donc rapidement un fonctionnement de classe basé sur cette démarche, tutorat des experts envers les novices, des plus forts envers les plus faibles, ou encore des plus grands vers les plus petits.

→ Utiliser le carnet de suivi si l'enfant en possède un ; dans le cas contraire, le mettre en place (pour le Nord, contacter le coordonnateur enfants du voyage ou le CASNAV).

Médiation avec les familles

→ Favoriser la communication avec les familles qui ont, la plupart du temps, besoin d'être rassurées.

→ S'informer de la durée de séjour de la famille sur le secteur et insister sur la nécessité **d'avertir l'école à l'approche du départ.**

→ Faire preuve de souplesse, d'adaptabilité et savoir expliquer.

→ Travailler en étroite collaboration, le cas échéant, avec le travailleur social qui s'occupe des familles.